



dans tokyo infra-ordinaire, l'auteur explore
selon des modes pédestres et motorisés
les réseaux de cette ville, mais aussi
de sa mémoire

jacques roubaud **tokyo**
infra-ordinaire

Cette version de *Tokyo infra-ordinaire* fait suite à deux précédentes versions publiées en 2003 et 2005 par les éditions Inventaire/Invention. Elle peut être considérée comme l'édition définitive.

La maquette des pages intérieures s'inspire de celle dessinée par les élèves de l'école Estienne pour *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens*.

Le projet artistique – 20 affiches imprimées en sérigraphie et 4 couvertures – a été conduit par le collectif *L'Atelier du Bourg* et a réuni vingt artistes : Anna Boulanger, Loïc Creff, Julien Davoust, Sylvain Descazot, Marie Drancourt, Julien Duporté, Anthony Folliard, Julie Giraud, Sophie Glade, Éléonore Hérissé, Audrey Jamme, Matthieu Lautrédoux, Julien Lemièrre, Éric Maher, François Marcziniack, Lilian Porchon, Estelle Ribeyre, Antoine Ronco, Olivia Sautreuil, Nicolas Thiebault. L'auteur et l'éditeur tiennent à remercier plus particulièrement A.B., qui a été la première « chenille » ouvrière du projet. Le poème de l'achevé d'imprimer, qui accompagne un de ses dessins, lui est dédié.

© Le Tripode, 2014

Jacques Roubaud

Tokyo infra-ordinaire

Le Tripode

NOTE PRÉ-EXOTIQUE

Dans *Tokyo infra-ordinaire*, l'auteur explore selon des modes pédestres et motorisés les réseaux de cette ville et de sa mémoire. Les lecteurs de *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens* y reconnaîtront son goût incorrigible pour les transports, les parenthèses et la divagation. Le texte se caractérise par des libertés d'annotation propres à un carnet de voyage, des changements de couleurs marquant les incises et une arborescence numérotée qui aide à ce que l'on y circule aisément. Le tout donne les variations d'une pensée en ordre de marche. En outre, il faut préciser que l'amour des littératures étrangères atteint chez l'auteur une telle intensité qu'il contamine jusqu'aux usages typographiques, souvent d'essence anglo-saxonne dans le manuscrit. Cette édition, par goût de l'ailleurs et en dépit des pleurs du correcteur, a choisi de s'y tenir.

1. La gare de Shinjuku (Tokyo) est grande. Elle accommoderait sans peine une douzaine de gare du Nord (Paris). Les lignes de métro passent en dessous ; les lignes ferroviaires dessus. Les deux entrées principales sont la *West Entrance* et la *East Entrance*. Il m'a fallu plusieurs tentatives pour arriver à passer de l'une à l'autre sans m'égarer plusieurs fois.
2. J'habite pour quelques semaines dans Shinjuku
 - 2.1. la division administrative : Shinjuku-cho
3. dans Shinjuku le quartier d'Okubo, dans Okubo un tout petit 'studio' loué à mr Fujiwara Hiro
 - 3.1. qu'il soit loué !
 - 3.1.1. en apprenant son nom, j'ai pensé bien sûr au grand Fujiwara entre tous les Fujiwara
 - 3.1.1.1. pour les amateurs de poésie, s'entend
 - 3.1.2. Fujiwara Teika, que je vénère comme l'esprit tutélaire de la poésie des Anthologies impériales, l'auteur du *hyakuin isshu*, jeu de cartes poétique, et du *maigetsusho*
 - 3.1.2.1. je ne saurais certes oublier, et c'est pourquoi je n'oublie pas de mentionner aussi Ki no Tsurayuki, bien entendu, l'auteur de la préface du *Kokinshu*
 - 3.1.2.2. encore moins Kamo no Chomei duquel j'ai préféré,

poétiquement parlant, la main mnémonique en dix ‘styles’, à celle que j’aurais pu emprunter à Teika

3.2. je n’avais pas logé dans cet endroit au tout commencement de mon séjour, mais dans un quartier nettement moins central

3.2.1. Agnès avait trouvé le lieu un peu trop *sabi*, et intercédait efficacement auprès du très bon mr Hiro

3.2.1.1. *sabi*

3.2.1.1.1. ‘rouille’, ‘solitude’, dans le parler ancien

3.2.1.2. est un très vieux style qui a franchi, semble-t-il, allègrement les siècles

3.2.2. Ce n’est pas que je ne m’y trouvais pas bien. Mais la distance à parcourir pour atteindre le centre des choses, the “center of things”

3.2.2.1. comme dit le héros de *Manhattan Transfer* de John Dos Passos

3.2.3. n’était pas très favorable à mon intention

3.2.3.1. laquelle je vais expliquer dans peu de lignes

3.2.3.1.0.1. un (pseudo) *tanka* dans le style *sabi* :

LA VIE DU TATAMI

teinte du thé vert

teinte de paille dorée

douce, qui réchauffe

teinte de vieux foin d’automne

teinte éteinte des non-teintes

3.2.1.0.1.1. je décroche parenthétiquement dans la ligne d’un cran supplémentaire à celui qui s’attendrait, afin que la couleur soit adéquate au style du poème

3.2.3.1.1. *image-souvenir* : Dans la nuit, le parking, avec ses faux cerisiers à feuilles roses

3.2.3.1.2. *citation appropriée* : Motoori Norinaga (1730-1801) – figure maîtresse de la philologie japonaise (*kakugaku*)

du XVIII^e... fut pour l'idéologie fasciste d'avant et après la guerre, l'un des principaux piliers de la culture nationaliste...

3.2.3.1.3. son célèbre poème

3.2.3.1.4. “Écoute ! ce qu'est l'âme du Yamato, c'est le cerisier de montagne en fleurs quand ses couleurs frémissent aux rayons du soleil levant” (Shikishimano / yamato gokoroo / hitotoeba / asahi ni niou / yamazakurabana //)

3.2.3.1.5. *image-souvenir* : pétales de fleurs de cerisier-saule devant l'entrée du temple, à Kyoto

3.2.3.1.6. *image-souvenir* : Pluie, vent, et les cerisiers pendant la nuit finalement ont renoncé, ont étendu sur des *tatamis* de caniveaux, de trottoirs, d'asphalte, de terreau leurs larges *futons* de pétales blancs et roses, mouillés, encore tout frais, teint 'peaches and cream' de jeunes filles victoriennes; on y marche avec circonspection, avec peine; pour un peu, on enlèverait ses chaussures (souliers)

3.2.3.1.7. *citation appropriée* : *muramura*, mourmoura l'im-pératrice douairière Eufuku (1271-1342) en contemplant “sous les faibles rayons matinaux, les fleurs de cerisier apparaître claires, selon la lumière”.

3.2.3.1.8. Ainsi moi, devant la station-service sous les cerisiers aux feuilles-pétales roses-fluo (deux en un) de plastique, mouramurais-je

3.2.3.1.9. Pour atteindre ce lieu *sabi*, on demi-périmétrait un champ de choux

3.2.3.10. *poème associé* :

**entre passé
et promoteurs
un carré de choux**

**un rectangle,
d'ailleurs**

3.2.3.11. *variante* :

**entre passé
et promoteurs
un carré de choux
un rectangle,
un rectangle!**

3.2.3.1.12. Pour mon séminaire de poésie à l'E.H.E.S.S. j'achète, près de la gare de Rocard-Cohen (Rokakoen), deux sacs de plastique soyeux, de luxe, désignés **SONNET**: Fantastic & elegant handy-bag

4. au quatrième étage d'une toute petite maison sur une toute petite rue descendante-montante.

4.1. quand une rue descend dans un sens, elle a tendance à monter dans l'autre, même au Japon

4.1.1. (Donald Richie in *Partial Views*) "During my first stay in 1949 the rule had been that the rooms were all Japanese that is, all tatami-matted, except from one western (hard-floor) room. During my second stay 1954 the rule was: all western, except for one Japanese room. And now in my third stay (1974) all Western, no tatami – and in one place I saw that the hot-water heater had been put in the *tokonoma*, traditional alcove for flower arrangement."

4.1.2. This is the case in Hiro's studio

5. C'est avril 1996, mai.

6. Lieu calme. Grand calme. Tranquillité. Diurne et nocturne.

7. Sentiment de sécurité. Épicerie toujours ouverte, la nuit, le jour: bonjour, me dit le paillason de l'entrée, avec la voix même de l'épicière ou de sa fille; au revoir, merci, *gozai i mashita*, *arigato* ou quelque chose semblable; au revoir, merci, *gozai i mashita*, *arigato* ou quelque chose semblable, me dit le paillason à la sortie.

7.1. *image-souvenir*: Dans la gare de Shinjuku, six heures du soir, un million de personnes vont et viennent ou viennent et vont; une petite fille seule, cinq, six ans max, dans la gare de Shinjuku, où, à six heures du soir, un million de personnes vont et viennent ou viennent et vont, la petite fille au cartable sur le dos presque aussi gros qu'elle téléphone, à sa maman? à une copine? à un copain? Tranquille, cool quoi; et seule

8. Je dors très près du sol.

9. C'est pas grand. Vraiment pas grand.

9.1. Mais chez moi aussi, à Paris, c'est pas grand. À peine plus.

10. Dans Tokyo je suis analphabète, linguistiquement quasi-muet, linguistiquement à peu près sourd.

10.1. Pas tout à fait quand même. Il y a de l'anglais

10.1.1. or l'anglais fut, il y a trente ans, ma langue d'accès au Japon: le *Genji* dans la version d'Arthur Waley, les traductions de Donald Keene...

10.1.1.1. Waley n'est jamais venu ici. Il est resté à la British Library

10.1.1.1.1. comme moi au département des Imprimés orientaux de la Bibliothèque nationale; jusqu'à presque soixante ans. Il est vrai que, lui, il lisait le japonais

10.1.1.1.1.1. George Hughes told me that the reason, they say, Arthur Waley never did go to Japan was that he was afraid of the Japanese style toilets.

10.1.2. Je note, en plus, des points de ressemblance avec ma ville préférée, Londres, London

10.1.3. vastness

10.1.4. quartiers seemingly uniform but with their own character, subdued, impassibles; flegme; they do not stare

10.1.5. ni les humains: les hommes ne mettent pas l'œil et la main aux fesses des jeunes filles, des femmes

10.1.6. dans l'intervalle entre les stations de métro, de la Yamanote

- Line, je les observe : the sabiness of attire as a positive virtue
- 10.1.7. sabiness too in a lot of places, houses
- 10.1.8. old gentlemen dozing over their newspapers on park benches,
comme dans Green Park
- 10.1.9. une certaine qualité de l'humidité
and the clouds, the clouds, pas le moins du monde baudelairiens,
- 10.1.10. ni constabliens en fait, quoi qu'on dise, bien qu'eux aussi
soient de passage
- 10.1.11. une ville en somme plutôt *drab*
- 10.1.11.1. une qualité, pour moi, en fait plutôt positive
- 10.1.12. bonne architecture de reconstruction post-45 dans la *drabness*,
le terne, le petit ;
- 10.1.12.1. il y a aussi les gratte-ciel insensés,
10.1.12.1.1. of course
- 10.1.12.2. le pont qui boucle sur la mer
10.1.12.1.2. le Rainbow Bridge ; je n'ai pas pu m'empêcher d'y
aller voir, en dépit du vertige préliminaire
- 10.1.12.3. les autoroutes sur des voies ferrées, elles-mêmes sur un
canal,
- 10.1.12.4. mais tout le monde sait ça
10.1.12.1.3. of course
- 10.1.13. ma description-évaluation est un produit de mon imagination
anglomane, je le sais ; je suis un peu nippomane par anglomanie
- 10.2. des noms d'avenues, dans le métro des noms de stations...
- 10.2.1. Encouragé par ce fait je me suis mis en tête de composer des
poèmes de métro
- 10.2.2. Donc :
- Ceci est mon premier poème de métro, à Tokyo, sur la Maranouchi
Line
- J'ai énormément de mal à respecter la contrainte définie par J.J.
parce que je suis énormément serré
- et que je m'efforce de saisir ce que dit la voix qui annonce la
station suivante afin de ne pas manquer la mienne
- je suis parti de Shinjuku à 6 h 03 du matin le 2 mai

— à chaque station un honorable rectangle rouge s’allume sur le plan linéaire de la ligne et pendant la marche une honorable petite flèche verte tremblante indique le sens

10.2.3. – *coda* – de parcours

Je suis descendu à Asakusa-Mitsuke et j’écris ceci sur un banc mauve sur le quai de transfert vers la Yurakuchô Line (afin d’aller à Asakusa); n’ayant pas été capable de compléter le vers précédent dans le temps alloué j’en profite pour me permettre ce *clinamen*

10.2.4. – *deuxième coda* – (plus tard)

J’ajoute que ce n’était pas la Yurakuchô Line que je devais prendre mais la Ginza Line. J’avais été induit en erreur par sa couleur identificatrice qui est proche de celle de la Ginza

10.2.4.1. *cette expérience ne fut guère concluante*

10.3. *Ce fait m’a permis d’employer une partie de mon temps à ‘lire les rues’*

10.3.1. *une recommandation de mon maître Raymond Queneau*

10.4. *entre autres choses j’ai noté les mélanges de modes d’écriture:*

- *horizontale, passant de droite à gauche ou de gauche à droite*
- *chiffres à l’occidentale*
- *mots ou sigles alphabétiques insérés dans le japonais*

10.4.1. *ces progrès de l’écriture horizontale au détriment de la traditionnelle m’ont extrêmement choqué; ainsi que les progrès du déplacement gauche-droite*

10.4.1.1. *mais j’ai marqué quand même avec plaisir sur mon carnet que dans le train venant de l’aéroport la bande d’annonces en anglais défilait de la droite vers la gauche*

10.5. *J’ai aussi sacrifié à la coutume d’enregistrer quelques délicieuses enseignes:*

- *Coffee-shop DUG near Shinjuku: T-shirt with Lautreamont’s Men... established 1984*
- *Gentille, Petit Bar*
- *The Vampire, Public House*
- *Urbane Building*
- *Coffee house: Come la Kome*

- Sucre neige : take out & delivery restaurant
- Community store avec accent aigu à l'espagnole sur le i
- sur la carte du DUG (café jazz shinjuku): very berry / fine pine / lemon eater / orange eater / Toropical /
- Une 'mansion' à Yotsuya : Opus Royal et d'autres, d'autres...

11. Pour mes déplacements, j'ai une, des cartes; une surtout
 11.1. une carte pour étrangers anglophones :

A Kodansha Guide
TOKYO A BILINGUAL MAP

- 11.2. Elle m'offre, au recto, toute la partie de la ville dont j'ai besoin pour ma tâche. Et, au verso, des plans détaillés de certains quartiers: Ginza-Yûrakuchô; Shinjuku; Ikebukuro, etc.

12. Je ne me perds pas. Si je m'égare légèrement, je suis remis sur le droit chemin, comme un enfant, par les très bienveillants Tokyens, les très bienveillantes amusées Tokyennes.

- 12.1. Pas, loin, pour le linge, il y a la 'coin-laundry'. Les dames du quartier m'aident, me montrent où mettre le linge, où la lessive

- 12.1.1. pour les unes c'est au fond, pour les autres c'est dessus, pour les troisièmes c'est un peu au fond, un peu dessus, un peu entre. Elles me montrent où mettre les pièces, lesquelles, les prennent dans ma main, qu'elles guident

- 12.1.1.1. je signale malgré tout que la machine est américaine et que toute la marche à suivre est indiquée en anglais

- 10.1.2. je remercie profusément

- 12.1.2.1. on m'indique aussi quand l'opération est terminée

13. C'est infiniment reposant.